

Mercredi 1er mars | A propos d'intimité.*"Ils deviendront une seule chair." Gn 2. 24*

Le plan de Dieu en créant Adam et Eve était qu'ils deviennent une seule chair. La réussite d'un couple dépend d'une grande intimité entre les deux, pas seulement sur le plan physique et sexuel, mais aussi culturel et spirituel. Or rien n'arrive instantanément : "ils deviendront..." Si nous apprenons peu à peu davantage l'un sur l'autre, tout doit débiter par une simple discipline : se retrouver ensemble dans la présence de Dieu chaque jour, comme Adam et Eve dans le jardin d'Eden. En fait nous devons nous sentir heureux à l'idée de lire les Ecritures en commun, prier ensemble, discuter de ce que nous lisons, et partager nos sentiments et opinions. Dr Chapman a dit : "Vous ne pouvez pas contrôler votre conjoint, mais vous pouvez avoir une bonne influence sur lui ou sur elle." Si l'un préfère lire et prier sans l'autre, la patience est de mise ! Le langage de l'amour doit prévaloir. Après tout Dieu a une infinie patience avec nous. Patience dont nous devons faire preuve nous-mêmes chaque jour. Des milliers de choses peuvent nous irriter à longueur de journée. Nous habitons un monde imparfait et nous sommes imparfaits nous-mêmes. Ce n'est qu'en nous rapprochant ensemble de Lui que nous pourrions surmonter notre crainte de perdre un peu de nous-mêmes en confiant à l'autre nos plus profondes pensées. Des sondages effectués au sein d'églises américaines montrent que seuls 8% des couples chrétiens lisent la Bible et prient ensemble. Selon un autre sondage le taux de divorces parmi les couples chrétiens s'élèverait à 27%. Mais parmi les couples qui prient ensemble, le taux tombe à 1% ! Bien sûr les statistiques ne sont pas toujours très fiables. Néanmoins Jésus a dit : " Je vous déclare que si deux d'entre vous, sur la terre, s'accordent pour demander quoi que ce soit dans la prière, Mon Père qui est dans les cieux le leur donnera. Car là où deux ou trois s'assemblent en Mon nom, Je suis au milieu d'eux" (Mt 18. 19-20). Intimité dans le couple veut aussi dire intimité spirituelle!

*B-1 an : Ps 25-28**B-2 ans : Es 57-58***Judi 2 mars | Prier ne suffit pas toujours ! (1)***"Il faut toujours prier, sans se lasser..." Lc 18. 1*

Jésus déclare, dans la parabole de la veuve et du juge inique, qu'il nous faut toujours prier, sans nous lasser. Mais nulle part dans les Ecritures il n'est écrit que nous devons *seulement* prier ! La prière n'est jamais une excuse pour ne rien faire. Croyez-vous que Dieu répondra à vos prières si vous lui demandez de vous donner un bon emploi alors que vous passez vos journées à regarder la télévision sans faire le moindre effort pour trouver du travail ? Soyons sérieux ! Dans certains cas prier ne suffit pas et Dieu ne répondra pas à nos requêtes : 1- Si nous ne confessons pas nos péchés. David a écrit : "Si j'avais vu le mal dans mon cœur, (=si j'avais pris plaisir au péché qui régnait dans mon cœur), le Seigneur ne m'aurait pas entendu" (Ps 66. 18). Son fils pria des années plus tard : " Quand les Israélites te désobéiront... Tu leur montreras peut-être ton irritation en les livrant à leurs ennemis... si alors... ils réfléchissent... et Te demandent pardon de tout leur cœur et de toute leur âme... et s'ils Te prient, Toi alors, dans le ciel où Tu habites... écoute leur prière suppliante et pardonne-leur d'avoir péché contre Toi et de T'avoir désobéi..." (1 R 8. 46-50). Confessez ET priez ! 2- Si nous faisons preuve d'égoïsme. La Bible affirme : "vous demandez et ne recevez pas parce que vos demandes ne visent à rien de mieux que de dépenser pour vos plaisirs !" (Jc 4. 3). Examinons nos récentes requêtes : étaient-elles vraiment dénuées de tout égoïsme ? 3- Si nous prions pour qu'Il bénisse nos plans plutôt que les Siens. Sa volonté est plus importante que la nôtre. Paul nous conseille : "Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu..." (Ro 12. 2). Si nous prions en accord avec Sa parole et Sa volonté, "nous pouvons regarder à Dieu avec assurance, car Il nous écoute..." (1 Jn 5. 14). Prier est une affaire sérieuse !

*B-1 an : Dt 1-2 et Mt 1**B-2 ans : Es 59-60*

Vendredi 3 mars | Prier ne suffit pas toujours ! (2)

“Il faut toujours prier, sans se lasser...” Lc 18. 1

Voyons d'autres situations où la prière ne suffit pas : 1- Si nous négligeons notre famille. Dieu est attentif à notre attitude. Si nous honorons ceux qui nous entourent, Dieu honorera nos prières. Pierre affirme : “Maris, vivez avec vos femmes en tenant compte de leur nature plus délicate ; traitez-les avec respect, car elles doivent recevoir avec vous le don de la vraie vie de la part de Dieu. Agissez ainsi afin que rien ne fasse obstacle à vos prières” (1 P 3. 7). Avant de prier pour quoi que ce soit, commencez par traiter votre famille avec tendresse et respect et par prier pour chacun de ses membres. 2- Si nous ne luttons pas contre toute forme d'injustice. Souvenez-vous de cet important verset du prophète Michée : “On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; ce que le Seigneur demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la loyauté, et que tu marches humblement avec ton Dieu” (Mi 6. 8). Dieu déteste l'injustice et le manque de compassion, ainsi que toute conduite hypocrite. Pré-tendre aimer les autres du bout des lèvres est inacceptable à Ses yeux autant que le manque de bonté. “Tu dois parler pour défendre ceux qui n'ont pas la parole et pour prendre le parti des laissés pour compte” (Pr 31. 8). Lutter contre l'injustice, le racisme, toute forme d'abus contre les femmes et les enfants est un ordre divin, pas un simple conseil. 3- Si nous négligeons d'agir quand l'opportunité nous est offerte. Nous ne pouvons ni changer le monde ni éradiquer la pauvreté, la faim ou l'injustice, mais nous pouvons tous faire quelque chose. Andy Stanley a dit : “Faites pour une personne ce que vous aimeriez faire pour tous.” Souvenons-nous de l'avertissement de Jacques : “Si donc quelqu'un sait comment faire le bien et ne le fait pas, il se rend coupable de péché” (Jc 4. 17). Prier est vraiment une affaire sérieuse !

B-1 an : Dt 3-4 et Mt 2 B-2 ans : Es 61-62

Samedi 4 mars | Si vous vous sentez rejeté...

“Le jour de ta naissance, on a eu horreur de toi. Je passais près de toi, je t'aperçus.” Ez 16. 5-6

Si vous avez été bafoué ou abusé, non seulement vous portez en vous les déchirures du souvenir, mais aussi des graines de colère en raison du fait que personne n'est intervenu pour vous aider. Ecoutez : “Nul n'a porté sur toi un regard de pitié... mais tu as été jeté dans le champ...” (Ez 16. 5). Etre rejeté, méprisé par un proche et en privé est déjà difficile à supporter, mais lorsque l'humiliation a été publique, vous vous sentez encore davantage vulnérable et inutile. Vous pensez en vous-même : “Si eux pensent tous que je ne vauds rien, alors c'est peut-être vrai.” Faux ! Ne permettez jamais à l'opinion des autres de façonner l'opinion que vous avez de vous-même ! C'est donner bien trop de pouvoir aux autres. Si personne n'apprécie votre valeur, c'est le problème des autres, et leur perte, à moins que vous ne souscriviez à leur opinion ! Etre rejeté et méprisé signifie que les autres n'ont pas la capacité de voir à l'intérieur de vous, ni de comprendre la signification réelle de vos paroles, ni d'apprécier la douceur avec laquelle vous auriez aimé les toucher. Ils ont cru à un mensonge vous concernant ; veillez à ne pas y croire vous aussi ! Avant de pouvoir entourer et aider les autres, il vous faut apprendre à vous occuper de vous-même. Si vous manquez totalement de confiance en vous-même, comment pourrez-vous instiller de l'assurance aux autres ? La plupart des gens qui abusent physiquement leurs proches, ne détestent pas leur famille, mais se détestent eux-mêmes. Le malheur, c'est que leurs sentiments débordent sur leurs proches. Paul a dit : “Celui qui aime sa femme s'aime lui-même” (Ep 5. 28). Mais s'il ne s'aime pas lui-même, comment peut-il aimer sa femme ? Quelle est la seule solution ? “Je passais près de toi et j'ai vu...” Dieu vous voit, Il vous aime et Il a un plan merveilleux pour votre vie. Acceptez cela et votre guérison ne sera qu'une affaire de temps !

B-1 an : Dt 5-6 et Mt 3 B-2 ans : Es 63-64

Dimanche 5 mars | Christ vit en vous ! (1)*“Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi.” Ga 2. 20*

CS Lewis a déclaré un jour que la différence entre les autres religions et le christianisme était simplement la grâce. Mais comprenons-nous vraiment ce que signifie le mot grâce ? C'est plus qu'un cadeau, c'est la présence de Jésus en nous. Aucune religion ne prétend que son fondateur vit dans le cœur de ses croyants. Qu'il les influence, les commande, les conseille, oui, mais pas qu'il vive en eux. Nous acceptons l'idée que Jésus nous accompagne sur la route comme avec les disciples d'Emmaüs, mais Paul va plus loin : Jésus devient un avec nous. Paul parle de cette union spirituelle 216 fois dans ses écrits. Quant à Jean il écrit : “Si quelqu'un reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et il demeure uni à Dieu” (1 Jn 4. 15). Imaginez : non seulement Jésus vit en vous mais il prend possession de votre cœur, de votre cerveau, de vos membres, de tout votre corps et Il façonne peu à peu chaque fibre de votre être afin qu'un jour vous deveniez un autre Lui ! Sentez-vous Son travail en vous en ce moment ? Il est chez Lui en vous, Il a le droit de changer les meubles de place, de refaire le décor, de vous rendre généreux, plein de compassion, prêt à pardonner, comme Lui. Peu à peu les gens autour de vous voient une différence ; vous agissez, vous parlez, vous pensez comme Lui. Vous adoptez Ses attitudes. Il vous a choisi par grâce et vous a préparé pour le jour où vous L'inviteriez dans votre cœur. En retour Il transforme votre cœur à l'image du Sien ! Martin Luther a écrit : “Si quelque frappe à la porte de mon cœur et demande : qui habite ici ? Je devrais répondre : Pas Martin Luther mais le Seigneur Jésus-Christ.” Sentez-vous qu'Il vit en vous ?

*B-1 an : Dt 7-8 B-2 ans : Es 65-66***Lundi 6 mars | Christ vit en vous ! (2)***“Je vous donnerai un cœur nouveau, Je mettrai en vous un esprit nouveau...” Ez 36. 26*

Max Lucado écrit : “Quand Sa grâce vous touche, Dieu ne vous envoie pas un message de félicitations, Il vous donne un cœur nouveau. Vous pourriez appeler ceci une greffe de cœur spirituel ! Tara Storch est mieux placée que quiconque pour comprendre un tel miracle. En 2010 elle perdit sa fille Taylor, âgée de 13 ans, dans un accident de ski... Tara et son mari Todd, décidèrent de faire don des organes de leur fille... Patricia Winters avait besoin d'une greffe de cœur. Le sien avait commencé de donner des signes de fatigue cinq ans auparavant au point que Patricia n'avait plus la force de rien faire si ce n'est dormir. Le cœur de Taylor allait donner à Patricia un nouveau départ dans la vie. Tara n'avait qu'un seul désir : entendre le cœur de sa fille battre à nouveau. Avec son mari elle prit l'avion de Dallas jusqu'à Phoenix pour se rendre à la maison de Patricia... Au bout de quelques minutes Patricia tendit un stéthoscope à Tara et à Todd. Quand ils écoutèrent le cœur qui battait régulièrement dans la poitrine de la jeune femme, quel cœur ont-ils entendu ? N'ont-ils pas entendu le cœur de leur fille Taylor en train de battre ? Il était désormais dans un corps différent, mais c'était toujours le cœur de leur enfant. Quand Dieu écoute votre cœur n'entend-Il pas battre celui de Son fils ?” Beaucoup de gens considèrent Jésus comme un excellent professeur, un gourou, un philosophe de valeur. Ils ne sentent pas Sa présence en eux, car ils ne L'ont jamais invité à entrer chez eux. Voici ce que dit Jésus : “Je me tiens à la porte de votre cœur et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui...” (Ap 4. 20). Son incroyable promesse est qu'Il fera Sa demeure en vous et que vous deviendrez “Jésus” sur terre aux yeux des autres ! Réfléchissez-y ! Sa grâce peut toucher ceux qui vous entourent... grâce à vous !

*B-1 an : Dt 9-10 et Mt 4 B-2 ans : Dt 1 et Ps 71***Si vous avez été encouragé par les messages de SPPA n'hésitez pas à nous le dire !**

Mardi 7 mars | Jésus ne condamne pas le pécheur, seulement le péché.

“Je ne te condamne pas ; va, et désormais ne pèche plus.” Jn 8. 11

Si nous réfléchissons à notre situation naturelle, affectée par le péché, nous avons le choix entre deux voix : celle des gens critiques et celle de Jésus. Laquelle allez-vous écouter ? Jean raconte l'histoire d'une femme présentée à Jésus comme coupable d'un crime passible de la peine de mort selon la loi mosaïque, l'adultère. “ Les Pharisiens amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en adultère... ‘Maître, lui dirent-ils... dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Et Toi, qu'en dis-Tu ?’... Jésus leur dit : ‘Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre.’ Après avoir entendu ces paroles, ils se retirèrent l'un après l'autre... et Jésus resta seul. Comme la femme était toujours là... Jésus... lui dit : ‘Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ?’ Elle répondit : ‘Personne, Seigneur’, et Jésus lui dit : ‘Moi non plus, Je ne te condamne pas : va, et désormais ne pèche plus’ (v. 3-11). D'un côté la voix des hypocrites, passés maîtres dans l'art de critiquer les autres, prêts à tout pour faire trébucher Jésus, et vous par la même occasion si vous êtes l'un de Ses disciples. Et de l'autre la voix de Jésus qui refuse de condamner alors que “tout pouvoir [Lui] a été donné dans le ciel et sur la terre” (Mt 28. 18). Cette femme était-elle coupable ? Sans aucun doute. Méritait-elle d'être lapidée selon la Loi ? Sans aucun doute. A-t-elle exprimé un sentiment de repentance devant Jésus ? Pas que l'on sache. Jésus n'a pas excusé son péché, mais Il a “gracié” la condamnée, car la Grâce l'emporte sur le péché (Ro 5. 20). David, des siècles auparavant, avait fait la même expérience (Ps 51). Satan se servira de la voix des gens critiques pour vous accabler et vous rendre vulnérable. Ecoutez plutôt la voix de Jésus qui veut vous restaurer, si vous avez péché. Il n'y a pas de péché dans votre passé que Sa grâce ne puisse effacer. N'attendez pas que l'on vous jette aux pieds de Jésus, ou qu'un Nathan vienne vous confronter avec vos péchés ! Allez vers Lui sans plus tarder !

B-1 an : Dt 11-12 B-2 ans : Dt 2 et Ps 72

Mercredi 8 mars | Glorifiez-Le sans cesse !

“Il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa et glorifia Dieu.” Luc 13. 13

Tant qu'elle avait besoin d'eux, les gens de l'entourage de cette femme n'avaient aucun problème avec elle. Mais dès qu'elle fut délivrée par Jésus et qu'elle se mit à louer Dieu, ils ne purent la supporter ! En fait ils voulaient l'exclure de leur église ! Comment auriez-vous réagi si, après avoir souffert d'une maladie chronique pendant 18 ans, vous étiez soudain guéri par Jésus ? Les heureux gagnants de prix à la télévision deviennent parfois comme fous : ils bondissent, ils hurlent, ils embrassent les présentateurs, ils gesticulent sans contrôle, et tout le monde trouve cela normal ! Mais si vous exprimez un semblant d'émotion devant ce que Dieu a fait pour vous, on vous traite de fanatique ! Mais bien sûr il est plus facile de calmer un fanatique exubérant que de réchauffer un cadavre ! Et vous, qu'allez-vous faire ? Faites la même chose que cette femme. Elle ignore les autres et laissa Jésus s'occuper de ces esprits critiques. Alors qu'elle glorifiait Dieu, Il s'occupait de ceux-là. Tel est le principe divin : tant que vous louez Dieu, Il se bat à vos côtés. Quand vous louez Son nom, Ses anges viennent dans votre chambre d'hôpital, ou vont entourer celui de vos êtres chers qui se trouve en danger, ou s'engagent à ouvrir des portes devant vos pas. Si des gens n'apprécient pas que vous aimiez louer le Seigneur, c'est leur problème ! Les critiques ne manqueront jamais. Même dans votre propre maison, il se trouve peut-être quelqu'un qui vous critique quand vous louez le Seigneur en prenant votre douche, ou au bureau, peut-être quelqu'un se moque-t-il de vous chaque fois que vous Le remerciez avant de prendre votre déjeuner. Ne vous en occupez pas. Louez-Le quand même, malgré les bruits de fond !

B-1 an : Dt 13-14 et Mt 5 B-2 ans : Dt 3 et Ps 73

Jeudi 9 mars | Sortez de votre "box" !
"Demeurez fermes dans la foi... fortifiez-vous." 1 Co 16. 13

Hier nous avons parlé d'une femme guérie par Jésus après 18 ans de maladie chronique. Parce qu'Il accomplit ce miracle un jour de Sabbat, des chefs religieux en firent une montagne ! Ecoutez les paroles de Jésus : "Hypocrites ! Est-ce que chacun de vous, le jour du Sabbat, ne détache pas de son box son bœuf ou son âne, pour le faire boire ? Cette femme... que Satan retenait prisonnière depuis 18 ans, ne fallait-il pas la délivrer, même un jour de Sabbat ? (Lc 13. 15-16). Remarquez deux détails dans cette histoire : 1- Le noble bœuf, ou l'humble âne, ont tous les deux besoin d'eau pour vivre. Nous sommes tout excités lorsqu'une célébrité accepte le Christ comme son sauveur, mais demeurons calmes quand d'autres viennent à Christ, pourtant Dieu ne voit aucune différence. La Bible ne parle plus ensuite de cette femme, mais Jésus la considérait comme digne d'être guérie. 2- Les mêmes personnes qui mettaient leur bœuf de grande valeur dans un box et leur âne modeste dans un autre, voulaient que cette femme reste "à sa place" dans leur société. En venant à Jésus elle avait quitté son "box" religieux qui existait justement pour l'empêcher d'aller chercher ailleurs ce que les chefs religieux ne pouvaient lui offrir. Avez-vous déjà rencontré ce genre d'attitude ? Alors, lorsque Dieu vous libère, n'écoutez pas ceux qui veulent vous maintenir dans votre "box", ou continuer à vous contrôler. Dites-leur : "J'ai décidé dorénavant de vivre près de la source d'eau vive. Je refuse de vivre dans cette situation absurde où il me faut vous faire confiance entièrement pour croire ce que je dois croire ou accepter ce dont je suis censé avoir besoin." Une fois que Jésus vous a délivré, ne retournez jamais en captivité. Même si cette captivité est embellie d'apparats religieux !

B-1 an : Dt 15-16 B-2 ans : Dt 4 et Ps 74

Vendredi 10 mars | Dieu vous aime vraiment !
"Qui peut nous séparer de l'amour de Christ ?" Rm 8. 35

Notre pauvre intelligence trouve bien difficile de comprendre l'amour de Dieu à notre égard, car cet amour est tout à fait inconditionnel : aucune condition n'est posée, aucune exigence n'est requise, Il nous aime malgré nos faiblesses et nos manquements. En tant que parents vous n'approuvez probablement pas tout ce que font vos enfants, mais vous les aimez quand même et vous les acceptez tels qu'ils sont. Paul pose d'abord la question : "Qui peut nous séparer de l'amour de Christ ?" avant de fournir la réponse : "Je suis persuadé que rien, absolument rien... ne peut nous séparer de l'amour de Dieu..." (Rm 8. 35 TP). Ne trouvez-vous pas cela extraordinaire ? Un reste de vanité néanmoins nous pousse à penser que certains péchés sont impardonnables, ceux que nous n'avons jamais commis, bien sûr ! Souvenez-vous de ce Pharisien qui priait dans le temple en disant : "O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou encore comme ce collecteur de taxes qui se tient à mes côtés..." (Lc 18. 11). Comprenez une fois pour toutes que seule la perfection absolue peut satisfaire Dieu, et que vous n'avez absolument aucune chance jamais d'y parvenir ! Sa grâce est votre seule planche de salut ! Notre amour pour Dieu est fonction du pardon que nous avons reçu de Lui. Les Pharisiens étaient choqués de découvrir que Jésus avait permis à une femme de mauvaise réputation de s'agenouiller devant Lui pour laver Ses pieds de ses larmes et les essuyer de ses cheveux. Ils pensaient : "Si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est : une pécheresse" (Lc 7. 39). Jésus savait, seulement cela ne l'intéressait pas ! "Il dit à la femme : tes péchés sont pardonnés" (Lc 7. 48). Avant d'ajouter à notre intention : "Celui à qui l'on pardonne peu aime peu" (Lc 7. 47-48). Et que devrait être notre réponse à l'amour de Dieu ? "Aimer Dieu implique que nous obéissions à Ses commandements..." (1 Jn 5. 3).

B-1 an : Ps 29-32 B-2 ans : Dt 5 et Ps 75

Samedi 11 mars | Réglez le problème dès que possible ! (1)

“Je supplie Elodie et Syntyche d’oublier leurs différends et de se mettre d’accord. Dieu n’aime pas voir de désaccords entre Ses enfants.” Ph 4. 2 (D’après The Message)

Connaissez-vous cette fable d’Esopé ? Quatre bœufs avaient l’habitude de paître ensemble dans un champ. Un lion les observait de loin, mais n’osait pas s’approcher car les bœufs dès qu’ils l’apercevaient se plaçaient queue contre queue, leurs cornes baissées vers les quatre coins cardinaux. Le lion n’avait aucune chance de les manger. Mais un jour les quatre bœufs se disputèrent et chacun alla paître dans son coin. Le lion les attaqua l’un après l’autre et les dévora sans peine. La morale de cette histoire ? Unis nous restons debout, séparés nous tombons. Nous ne savons pas quel différend avait opposé les deux femmes mentionnées par Paul. Partie sans doute d’un désaccord anodin, leur querelle avait pris des proportions alarmantes et menaçait de déchirer toute l’église de Philippes. Bill Bygroves la compare à l’épidémie de peste qui ravagea Londres au XVIIIème siècle, tuant un tiers de la population de la ville en peu de temps ! Paul nous rappelle que “un peu de levain fait lever toute la pâte” (Ga 5. 9). Il suffit de presque rien pour détruire l’harmonie d’une église. Saper l’unité d’une communauté est l’une des armes de Satan pour détruire notre témoignage. Voilà pourquoi Paul supplie les deux femmes de se mettre d’accord et d’oublier leurs différends : 1- pour restaurer la communion qui devrait régner entre Dieu et les Siens. 2- pour redonner vie et efficacité à l’église dans sa mission dans le monde. Ces deux femmes étaient proches de l’apôtre ; elles servaient le Seigneur et avaient travaillé auparavant à ses côtés. Serviteurs du Seigneur, aucun d’entre vous n’est à l’abri de désaccords qui, s’ils s’enveniment, risquent de causer d’irréparables dommages. Le “cœur” de Dieu saigne quand Il voit Ses enfants se disputer pour un rien. Evitez les querelles, les disputes, les attitudes intransigeantes. Apportez la paix, faites preuve d’un esprit de conciliation en toutes circonstances.

B-1 an : Dt 17-18 et Mt 6

B-2 ans : Dt 6 et Ps 76

Dimanche 12 mars | Réglez le problème dès que possible ! (2)

“Qu’il est bon, qu’il est beau pour des frères d’habiter ensemble !” Ps 133. 3

La très belle prière, attribuée souvent à Saint François d’Assise, commence par ces mots : “Seigneur, fais de moi un instrument de Ta paix. Là où il y a de la haine, que je mette l’amour. Là où il y a l’offense, que je mette le pardon. Là où il y a la discorde, que je mette l’union...” Notre rôle n’est-il pas d’agir en tant que médiateur pour maintenir la paix entre nous ? L’un des rôles des serviteurs de Christ est de pacifier les désaccords entre les membres d’une communauté chrétienne. Vu que la perfection n’existe pas ici-bas, dès que vous trouvez deux ou trois frères ou sœurs ensemble vous pouvez être sûr que des différends éclateront. Nous sommes incapables naturellement de nous entendre ! Pensez à Abel et Caïn, à Jacob et Esaü, à Moïse, Aaron et Myriam, et même à Paul et Barnabas ! Certes Dieu ne nous demande pas d’être d’accord sur tous les sujets. Il ne veut pas de robots dans Sa famille. Mais Il insiste sur l’unité que nous devons maintenir à tout prix. Peu importe qui a raison et qui a tort, l’important est d’être de fidèles coéquipiers dans la même mission. Paul, Barnabas, Evodie, Syntyche, Clément, Timothée, combattaient aux côtés les uns des autres “pour la bonne nouvelle” et rien ne devait les séparer. Après l’exhortation aux deux femmes et le plan de restauration de l’unité, vient la promesse : “Qu’il est bon, qu’il est beau pour des frères d’habiter ensemble... C’est comme la rosée de l’Hermon qui descend sur les montagnes de Sion ; car c’est là que le Seigneur assigne la bénédiction, la vie, pour toujours” (Ps 133. 1-3). Sa Parole pour aujourd’hui : si vous voulez bénéficier des bénédictions de Dieu et d’une vie abondante, protégez l’unité de l’église comme la prunelle de vos yeux !

B-1 an : Dt 19-20

B-2 ans : Dt 7 et Ps 77

Lundi 13 mars | Etes-vous un "Thomas" ?*"Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi !" Mc 9.24*

Qui était Thomas ? Un trouble-fête ! Alors que les autres disciples étaient d'accord pour affirmer que Jésus était à nouveau vivant, Thomas avait des doutes sur la réalité de Sa résurrection. Jean raconte : "Thomas... l'un des Douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur dit : Si je ne vois pas dans Ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et ma main dans Son côté, je ne le croirai jamais !" (Jn 20. 24-25). En quoi son attitude était-elle différente de celles des autres disciples ? Eux aussi n'avaient cru qu'après avoir rencontré Jésus ressuscité et surtout observé Ses mains et Son côté ! "Huit jours après, les disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient fermées ; debout au milieu d'eux, Il leur dit : Que la paix soit avec vous ! Puis Il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, regarde Mes mains, avance ta main et mets-la dans Mon côté." (v. 26-27). Le plus incroyable dans cette anecdote c'est que Jésus a pris la peine de venir se présenter à Thomas afin de le convaincre, lui seul. Ne dédaignez pas la foi de Thomas. Jésus aura la même attitude avec Pierre en lui donnant rendez-vous "avec les autres disciples" sur les bords de la mer de Galilée et en lui parlant en privé de son rôle futur (Lisez Jn 21. 15-19). Jésus savait ce qui se trouvait au fond du cœur des deux disciples ; Il connaît aussi la valeur de votre témoignage futur. Vos doutes ne feront que renforcer votre foi. André Resner a dit : "Lutter avec Dieu n'est pas la marque d'un manque de foi, c'est une preuve de foi." L'histoire de l'Eglise nous apprend que Thomas, tout comme Pierre, mourut en martyr pour "son Seigneur et son Dieu." Aux indifférents ou aux tièdes Jésus préfère les trouble-fête lorsque ceux-ci deviennent ensuite de vrais "hommes de foi" (v. 27).

*B-1 an : Dt 21-22 & Mt 7 B-2 ans : Dt 8 & Ps 78***Mardi 14 mars | Mélange d'émotions***"Nous soupignons en nous-mêmes, en attendant... la rédemption de notre corps" Rm 8. 23*

Ne cédez pas au désespoir quand vous entendez le témoignage de chrétiens qui semblent déborder de joie à longueur de journée, ou qui chantent les louanges du Seigneur du matin au soir, alors que vous trouvez difficile d'en faire autant ! Il est après tout normal que vous n'ayez pas sans cesse le cœur rempli de joie, le contraire serait plutôt suspect. L'héritage du croyant n'est pas seulement la joie, fruit de l'Esprit (Ga 5. 22-23). Comment demeurer joyeux lorsque nous pensons aux souffrances qui affectent tant de gens autour de nous ? La terre est un lieu magnifique qui pousse à l'admiration devant le Créateur, pourtant la Bible nous dit que "la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement" (v. 22). Le cœur du chrétien est un mélange d'émotions contradictoires, n'est-ce pas ? D'un côté le bonheur de la promesse du salut et de l'éternité auprès du Christ, et de l'autre la souffrance de devoir continuer à évoluer dans un monde baigné d'injustice, de cruauté, de violence et d'immoralité. Ne pas gémir au fond de soi démontre un cœur sec et dénué de toute compassion. Jésus a pleuré devant les ravages du péché autour de Lui, devant la mort qui frappait Ses proches, devant l'injustice, la maladie, l'oppression... etc. Retourner vivre dans le jardin d'Eden n'est plus une option ! L'Utopie, mot inventé par Thomas Moore, est à la fois un jeu de mots (Utopie peut vouloir dire "pays inexistant" ou "excellent pays"), et un profond mensonge ! Aucun pays décrit comme libre de tout conflit, maladie ou malheur ne peut exister. Le seul "monde" parfait est celui que nous "voyons" par la foi quelque part dans le futur et que la Bible nomme le Paradis. Acceptez donc que soupirer et gémir dans son cœur soit aussi légitime qu'exprimer sa joie en louant le Seigneur !

B-1 an : Dt 23-24 B-2 ans : Dt 9 & Ps 79

Mercredi 15 mars | N'ignorez pas l'appel de Dieu !
"La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers." Lc 10. 2

L'un des moments les plus désastreux de l'histoire humaine eut lieu en 1271. Cette année-là, le père de Marco Polo rendit visite au Kubla Khan, l'empereur suprême de la Chine, des Indes et de l'Extrême-Orient. Ce dernier fut tellement impressionné par le christianisme qu'il demanda au père de Marco Polo : "Dites à votre chef spirituel de m'envoyer une centaine d'hommes experts dans votre religion et je serai baptisé. Tous mes seigneurs et vassaux seront baptisés aussi. Il y aura bientôt davantage de chrétiens ici que dans le reste du monde." Mais il ne se passa pas grand-chose. Trente ans plus tard, une poignée seulement de missionnaires fut envoyée en Extrême-Orient. Trop peu et trop tard ! Pouvez-vous imaginer ce que serait le monde aujourd'hui si la Chine (1,35 milliard d'habitants), l'Inde (1,25 milliard) et le reste de l'Orient avaient accepté le Christ comme le Sauveur ? A la fin de la deuxième guerre mondiale, le général Mac Arthur lança un appel pressant aux églises évangéliques d'Amérique : "Envoyez au moins mille missionnaires au Japon le plus vite possible", affirmant qu'en une seule génération le Japon pourrait accepter le Christ. Une nouvelle fois l'appel fut ignoré. Aujourd'hui moins d'un pour cent de la population du Japon (126 millions) est converti au christianisme. Jésus a dit : "La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson" (Lc 10. 2). Les mots que vous lisez à présent font peut-être partie de votre appel à témoigner à l'étranger pour Christ, ou peut-être dans votre entourage seulement. Mais en tout cas ils représentent, sans aucun doute, un appel de Dieu à prier que "le Maître" envoie Ses ouvriers engranger la moisson et à intercéder régulièrement en leur faveur. *B-1 an : Dt 25-26 et Mt 8 B-2 ans : Dt 10 et Ps 10*

Jeudi 16 mars | Signes de maturité (1)

"Tournons-nous vers un enseignement d'adulte..." He 6. 1

Un auteur a dit qu'une église en bonne santé devait compter un fort pourcentage d'enfants spirituels, à condition que le pasteur et les anciens soient des adultes confirmés dans la foi ! Avant de considérer les signes de maturité qui devraient nous caractériser, voyons à quoi ressemblent des enfants spirituels ! 1- Comme tout enfant, ils se comportent comme si le monde tournait autour d'eux. Ils viennent à l'église pour y trouver de quoi se nourrir et grandir. Et c'est normal. Le rôle des autres membres est de les aider à se développer. 2- Comme les nourrissons, ils font beaucoup de bruit ! Si certains aspects de la communauté ne leur conviennent pas ils s'en plaignent ouvertement. Pensez aux plaintes constantes des enfants d'Israël pendant les 40 ans au désert ! 3- Ils sont peu regardants quant à leur hygiène ! Ils considèrent que c'est le rôle des "adultes" de s'occuper de tout. 4- Ils manquent de patience. Un nourrisson qui a faim veut son lait immédiatement ! Quand on leur demande : "pourquoi n'allez-vous plus à cette église ?", ils répondent : "Parce que je n'y trouvais pas ce que je cherche !" 5- Ils aiment que l'on remarque ce qu'ils font. Ils détestent rester dans l'ombre, ou à leur place. L'estrade les attire comme la lumière les papillons de nuit ! 6- Ils ne se sentent jamais responsables de quoi que ce soit. Ils rejettent la faute de tout ce qui ne va pas dans l'église sur les leaders. Ecoutez les Israélites crier à Moïse : "Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Egypte ?" (Ex 14. 11). Pourtant nous aimons les enfants ! Ils apportent une fraîcheur dont nous avons besoin ! L'ennui c'est quand ils demeurent au stade infantile toute leur vie. C'est pourquoi l'apôtre déclare : "Tournons-nous vers un enseignement d'adulte...", puis il ajoute : "sans revenir aux bases de ce message, c'est-à-dire la doctrine de la repentance, la foi en Dieu, les principes du baptême, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement final." (v. 2 TP). Il est temps de grandir !

B-1 an : Dt 27-28

B-2 ans : Dt 11 et Ps 81

Vendredi 17 mars | Signes de maturité (2)

“Continuez à progresser dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur...” 2 P 3. 18

Demeurer un bébé n'est pas naturel. Un enfant a besoin de grandir et de se développer. Si au bout d'un certain temps rien ne change dans sa stature et son comportement, il y a lieu de s'inquiéter. S'il reçoit une nourriture adéquate, de l'amour et de la protection, nous devons observer un certain changement en lui. De même le rôle de tout chrétien "adulte" est d'encourager les nouveau-nés dans la foi à passer du "lait spirituel" à une nourriture plus solide (lisez 1 Co 3. 1-3). Mais un jour c'est à eux de décider de se nourrir tout seuls. A quoi reconnaît-on un croyant "mature"? 1- Il puise sa force dans la parole de Dieu et recherche la vérité. Il sait faire la différence entre la vérité pure et les faux enseignements. Il ne s'éloigne pas de l'enseignement fondamental qu'il a reçu plus tôt. 2- Il ne cherche pas à blâmer les autres pour ses erreurs. Il analyse plutôt son propre comportement et sait se repentir de ses péchés. Jésus a dit de ne pas juger les autres de peur d'être jugé soi-même (Mt 7. 1-5). Alvin Reid affirme : "Je ressens la main de Dieu qui se pose sur moi chaque fois que je cesse de confesser les péchés des autres et que je commence à confesser les miens !" Le chrétien doué de maturité fait preuve de davantage de compassion envers les autres, car il sait combien il doit à Jésus! 3- Il a appris à contrôler sa langue ! C'est le domaine dans lequel nous avons tous tant à apprendre. Paul déclare : "Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine mais, s'il en est besoin, une bonne parole qui soit constructive..." (Ep 4. 19). 4- Il dépend moins des autres ou de lui-même. Il tire force et sagesse de la présence de Jésus en lui grâce à Son Esprit (Lisez Jn 15. 1-15). Il demeure humble et obéissant à son Maître. 5- Il fait des efforts pour mieux Le connaître et L'imiter, afin d'exprimer Ses qualités dans sa vie. Un dernier point : savez-vous ce qui fait grandir le plus vite un nouveau-né dans la foi ? La persécution ! Dans la souffrance il apprend vite ce que signifie faire confiance à son Seigneur et combien il doit dépendre de Lui !

B-1 an : Dt 29-30 et Mt 9

B-2 ans : Dt 12 et Ps 82

Samedi 18 mars | Voyez le monde d'une manière différente !

“Mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit et M'est resté fidèle...” No 14. 24

Avant d'attaquer le pays de Canaan Moïse envoya une douzaine d'experts chargés d'établir un rapport de faisabilité ! Leurs instructions étaient de cartographier la région (lieu et taille des forteresses, difficulté d'accès, mentalité des habitants) et aussi de ramener des fruits produits sur place. Ce qui n'est pas très différent d'un chef d'entreprise qui, avant de s'engager sur un nouveau marché, demande à son équipe d'évaluer les coûts, d'analyser les pièges à éviter et de déterminer les meilleurs angles d'attaque. Ken Costa raconte l'histoire de ces deux cadres d'entreprise envoyés par leur patron dans un pays d'Asie pour étudier la possibilité d'y construire une usine de chaussures. Le premier explique à son retour que la plupart des habitants vont nu-pieds et qu'il ne voit aucun intérêt à y installer une succursale. Le second est d'accord avec le constat du premier, mais déclare que ce pays offre un potentiel immense à leur entreprise, des millions d'habitants ayant besoin de leurs produits. Même pays, même marché, même constat, mais le second était "animé d'un esprit différent" ! Caleb voyait le monde avec les yeux de Dieu, les autres "experts" le voyaient à travers le prisme déformant de leurs peurs. Caleb sentait, comme Josué, que son destin était de faire confiance à Dieu et de conquérir des montagnes. Les autres préféraient retarder l'attaque, discuter un peu plus, établir davantage de plans, peser le pour et le contre. Ils étaient plus raisonnables, moins impulsifs, voulaient minimiser les risques. Ils étaient "politiquement corrects". Et ce faisant passèrent à côté de leur destinée ! Cherchez plutôt à comprendre l'appel de Dieu sur votre vie, et s'il vous envoie quelque part, ne soyez pas négatifs. Osez vous engager dans l'inconnu. Voyez le monde avec le regard de Dieu et découvrez le potentiel caché en chacun. C'est ce que Jésus a vu en Pierre, Thomas, Jean et tant d'autres !

B-1 an : Dt 31-32

B-2 ans : Dt 13 et Ps 83

Dimanche 19 mars | Il est El-Shaddaï !

“Alors qu’Abram avait quatre-vingt-dix-neuf ans, le Seigneur apparut à Abram et lui dit : Je suis le Dieu-Puissant (“El Shaddaï”)...” Gn 17.1

Dieu se présente plusieurs fois dans l’Ancien Testament sous le nom d’El Shaddaï, traduit le plus souvent par Dieu Tout-Puissant, la première fois devant Abraham alors âgé de 99 ans. “El” signifie puissant et fort. Dieu détient la force pour dévorer Ses ennemis et protéger les Siens. “Shaddaï” vient d’un mot hébreu *shad*, qui veut dire “sein” et rappelle une mère qui nourrit au sein son nouveau-né et le protège avec tendresse. Parfois nous avons besoin de la force du Tout-Puissant pour nous délivrer du danger et des attaques de l’ennemi, ce lion qui tourne autour de nous et cherche à nous dévorer. A d’autres moments, nous avons besoin de Sa tendresse pour nous protéger, nous cacher à l’ombre de Ses ailes, nous réconforter quand les soucis nous accablent. Abraham avait d’abord entendu la voix de Dieu l’inviter à partir du lieu où son père s’était arrêté pour aller s’installer dans un nouveau pays. Puis Dieu était venu en personne lui faire une promesse selon laquelle il donnerait le jour à un enfant qui hériterait de la promesse divine et serait à l’origine d’une nation bénie par Lui, Dieu. Enfin Il revient lui rendre visite et se présente alors sous ce nom énigmatique comme pour lui dire : “Je t’ai fait une promesse il y a quelques années. Je suis Tout-Puissant et Je peux facilement accomplir ce que J’ai décidé auparavant. Mais Je suis aussi Celui qui peut te nourrir et te bénir, te rendre riche et faire de toi le père d’un grand peuple. Mais tu dois Me faire confiance...” Ne soyez pas aussi impatient qu’Abraham quand vous recevez une promesse de Dieu ! Si la promesse tarde à s’accomplir, appuyez-vous sur Celui qui peut et veut vous réconforter, vous bénir, pourvoir à tous vos besoins, le tout avec tendresse et compassion. Réfléchissez aux moments de votre vie où Il est intervenu dans vos circonstances pour vous délivrer des dangers grâce au pouvoir de Ses mains, où Il a été un refuge, un havre de paix quand vous traversiez votre désert. Il vous a nourri et désaltéré au travers de la solitude, car c’est dans Sa nature de bénir les Siens !

B-1 an : Dt 33-34 & Mt 10

B-2 ans : Dt 14 & Ps 84

Lundi 20 mars | A l’ombre du Tout-Puissant

“Celui qui se met à l’abri auprès du Dieu très-haut se repose à l’ombre du Tout-Puissant.” Ps 91.1

Dans le psaume 91 l’auteur, Moïse selon certains commentateurs, décrit Dieu comme notre refuge suprême, quand la peur et les dangers nous assaillent. Il aurait pu parler d’une forteresse, ou d’une ville de refuge, ou encore d’un repaire secret dans Sa présence. Or Moïse a vécu une bonne partie de sa vie dans le désert, d’abord exilé loin du pays de sa naissance, ensuite en compagnie d’un peuple sans cesse occupé à se plaindre de tout et de rien. Quand il parle de l’ombre du Tout-Puissant, que veut-il dire exactement ? Si vous avez déjà voyagé dans un désert, vous saurez que l’ombre est extrêmement rare. Très peu d’oasis sont mentionnées dans le récit des pérégrinations du peuple d’Israël. Le seul refuge était les tentes. Aussi comprenaient-ils ce que Moïse voulait dire quand il parlait du repos à l’ombre du Tout-Puissant ! Comme J. Franklin le fait remarquer, “pour apprécier ce que Moïse voulait dire, il faut comprendre la loi de l’hospitalité que Dieu avait donnée à Israël et qui expliquait comment traiter les étrangers arrivant dans le camp.” Toute personne perdue dans le désert, assoiffée et poursuivie par des ennemis pouvait entrer et recevoir de l’aide auprès des Israélites. La méthode à suivre était la suivante : l’étranger devait s’enquérir du nom du chef des bergers, trouver sa tente puis saisir la corde retenant l’étoffe avant d’implorer son aide. Tout Israélite savait que cette loi était absolue. Il se devait de protéger l’étranger même au prix de sa vie. C’est ce que Dieu a promis de faire pour chacun d’entre nous. Il nous protège des attaques de Satan et nous a sauvés des griffes de la mort au prix de la vie de Son Fils ! Aussi, quand la chaleur de l’épreuve se fait trop forte, courez vous réfugier dans l’ombre du Tout-Puissant !

B-1 an : Ps 33-36

B-2 ans : Dt 15 & Ps 85

Mardi 21 mars | Saisissez le bord de Son vêtement !*“Elle s’approcha de Jésus par-derrière et toucha le bord de Son vêtement.” Lc 8. 44*

Luc nous raconte l’anecdote d’une femme qui souffrait d’une perte de sang depuis plusieurs années. Ce n’était pas le genre de problème qu’une femme pouvait dévoiler devant toute la foule qui entourait Jésus. Pour préserver sa pudeur elle raisonne qu’en s’approchant de Jésus elle pourra toucher Son vêtement, sans qu’Il s’en rende compte. Après tout les gens sont agglutinés autour de Lui et tout le monde Le touche. Elle se fraye un passage jusqu’à Jésus et tire sur la frange de Son vêtement. Que signifie son geste ? Qu’elle vient, telle une étrangère perdue, affamée et assoiffée, pour saisir la corde de la tente du Maître et ce faisant implorer la protection du chef des bergers ! J. Franklin ajoute : “Dès qu’elle Le touche, Jésus comprend qu’elle a tiré sur la corde de Sa tente ! Il se tourne vers elle... sachant que cette femme est différente des autres personnes qui composent la foule : c’est le toucher d’une femme qui vient se réfugier à l’ombre du Tout-Puissant.” Remarquez que la guérison est instantanée. Après douze ans de galère, elle vient de découvrir le repos et la délivrance du Seigneur. Et vous, qu’est-ce qui vous pousse à toucher la frange du vêtement de Jésus ? Quelle peur, quelle addiction, quelle maladie, quelle difficulté financière ? Jésus est tout proche et n’attend que votre main sur Son vêtement. Avec Lui vous recevrez la guérison, la délivrance et la protection contre le mal sous toutes ses formes. Oubliez la foule, faites fi de toute pudeur mal placée, approchez-vous de Lui et touchez-Le. Les attaques de l’ennemi ne cesseront pas pour autant, mais vous serez à même d’aller de l’avant sans faiblir, car la puissance de Dieu vous accompagnera “partout où vous irez” (Gn 28. 15).

B-1 an : Jos 1-2 et Mt 11 B-2 ans : Dt 16 et Jn 1

Mercredi 22 mars | “Venez et vous verrez”*“Ils vinrent et virent où Il demeurait et ils demeurèrent auprès de Lui.” Jn 1. 39*

Ecouter Jean le Baptiste ne suffisait pas à Jean et à André. La plupart d’entre nous se seraient contentés d’écouter et d’accompagner l’évangéliste le plus célèbre du moment. Qui pouvait s’avérer meilleur enseignant que Lui ? Mais quand Jean et André firent la connaissance de Jésus, dont Jean-Baptiste leur avait parlé, ils surent tout de suite qu’ils L’avaient trouvé et ils quittèrent Jean-Baptiste pour suivre Jésus. Remarquez la requête qu’ils Lui adressèrent : “Où demeures-Tu ? Venez et vous verrez... Ils vinrent et virent où Il demeurait et ils restèrent auprès de Lui...” (Jn 1. 38-39). Ils voulaient connaître qui était Jésus, découvrir ce qui motivait Son esprit, ce qui brûlait dans Son cœur, ce qui faisait vibrer Son âme ; ils voulaient plonger leurs regards dans Son visage et apprendre à marcher dans Ses pas. Ils souhaitaient s’assurer qu’Il était bien celui qu’annonçait Jean-Baptiste, et, dans l’affirmative, comprendre enfin ce qu’Il était venu faire ici. En parler avec d’autres ne leur suffisait plus. Ils devaient passer du temps dans la présence même de cet “homme”. La réponse de Jésus à ces disciples, et à vous par la même occasion, est simplement : “Venez et vous verrez...” Vous verrez quoi au juste ? 1- Comment Il gérait la puissance qui Lui avait été donnée. Pas une seule fois Jésus ne s’en servit pour impressionner les autres ou pour s’enrichir d’une manière ou d’une autre. 2- Comment Il s’occupait des autres. Il ne les considérait jamais comme des obstacles, des raisons de s’irriter ou des pertes de temps alors qu’Il cheminait vers Son destin. Pas du tout ! “Voyant les foules, Il fut pris de pitié pour elles...” (Mt 9. 36). 3- Comment Il établissait des priorités dans Sa vie. “De grandes foules de gens se rassemblaient pour l’entendre... Mais Lui se retirait souvent dans le désert pour prier” (Lc 5. 15-16). Connaisait-Il un secret que nous avons perdu ? Aucun engagement n’est aussi dur à tenir, mais aussi important que celui de passer du temps en prière chaque jour.

B-1 an : Jos 3-4 B-2 ans : Dt 17 et Jn 2

Jeudi 23 mars | Pardonner par la puissance de Dieu (1)

“Pardonnez à ceux qui vous ont fait du mal...” Mc 8. 25

Pardonner à ceux qui nous ont fait souffrir ne nous vient pas naturellement. Jésus nous demande-t-Il donc l'impossible ? Oui, car “rien n'est impossible à Dieu” (Lc 18. 27) ! Jésus affirme : “Si vous demeurez unis à Moi et que Mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et vous le recevrez” (Jn 15. 7). Mettez les deux propositions ensemble et vous avez : si vous demeurez en Jésus et gardez Ses paroles, demandez l'impossible à Dieu et Il vous accordera le pouvoir de pardonner. Corie Ten Boom raconte dans son livre *The Hiding Place* (= La cachette 1971), le jour où elle reconnut, dans une église de Munich où elle venait d'apporter son témoignage, un ancien garde nazi du camp de Ravensbrück où elle avait été incarcérée en 44 et où sa sœur Betsie était morte. Elle écrit : “Il s'est avancé vers moi tandis que l'église se vidait... 'Un grand merci pour votre message, Mademoiselle', s'écria-t-il. 'Et dire qu'Il m'a lavé de mes péchés, comme vous l'avez si bien dit !' Il me tendit la main... Mais moi qui avais prêché si souvent... la nécessité du pardon, je gardais fermement ma main le long de mon corps. Je reconnaissais que la colère et le désir de vengeance qui tournaient dans mon esprit étaient des péchés. Jésus-Christ était mort pour cet homme... Je priais : “Seigneur Jésus, pardonne-moi et aide-moi à lui pardonner.” J'essayais de sourire, je voulais serrer sa main, mais je ne le pouvais pas. Je ne ressentais rien pour lui, par la moindre chaleur ou compassion. Je priais à nouveau en silence : “Jésus, je suis incapable de lui pardonner. Toi, accorde-lui Ton pardon”. Je lui pris finalement la main et soudain quelque chose d'extraordinaire arriva. Parti de mon épaule un courant électrique sembla traverser mon bras, ma main et entrer en lui, tandis que mon cœur s'emplissait d'un sentiment d'amour envers cet étranger qui me bouleversait. Ainsi venais-je de découvrir que la guérison du monde ne dépend pas de notre pardon ni de notre compassion, mais de la faculté de Jésus à pardonner et à aimer. Quand Il nous demande d'aimer nos ennemis, en plus de Sa requête Il nous accorde la force d'aimer...”

B-1 an : Jos 5-6 et Mt 12 B-2 ans : Dt 18 et Jn 3

Vendredi 24 mars | Pardonner par la puissance de Dieu (2)

“Je suis capable de tout grâce au Christ qui me rend fort.” Ph 4. 13

Isaac Ndwanaye était directeur des publications d'une mission au Rwanda à Mugonero. Il se trouvait dans la capitale Kigali, quand le génocide débuta le 7 avril 1994. Plusieurs familles, y compris sa femme et ses enfants, se réfugièrent dans l'enceinte de la mission à Mugonero, où se trouvaient l'église, un hôpital, les bureaux et les maisons des employés, y compris celle du directeur. Mais le 16 avril une bande de tueurs pénétra dans le camp, et se mit à massacrer tous les chrétiens qui s'y étaient réfugiés. La boucherie continua pendant près d'une semaine. En juillet, quand le génocide prit fin, Isaac avait perdu sa femme, ses neuf enfants, ses parents, ses sœurs, son frère et l'un de ses beaux-frères. Il était le seul pasteur de la mission à avoir survécu, à cause de son voyage à Kigali. “Cinq ans plus tard “ raconte-t-il, “je reçus l'invitation la plus difficile à accepter de ma vie : serais-je d'accord pour retourner à Mugonero en tant que directeur de la mission où toute ma famille avait perdu la vie ? Je priais longuement avant d'accepter l'invitation : “Seigneur, aide-moi ; accorde-moi la force et les mots justes pour parler à ces gens là-bas.” Je passais toute une nuit à demander à Dieu de m'indiquer comment les aborder, une fois sur place. Je sentais que je devais leur ouvrir mon cœur dès le premier jour. Arrivé à Mugonero j'invitai les gens des environs à venir à un rassemblement au cours duquel je déclarai : 'J'ai été envoyé ici pour prêcher la Bonne Nouvelle. Je ne veux pas savoir qui a tué ma famille. Je ne veux même pas que vous me disiez que vous êtes mon ami. Mon ami, c'est celui qui aime Dieu et qui aime travailler pour Dieu. Travaillons ensemble dans ce but...' Isaac ajouta : “Mon verset favori est Jean 3. 16 : “Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique...” Si Dieu n'avait pas aimé le monde, je serais allé tuer les assassins de ma famille. Mais Dieu les aime et Il leur donne encore du temps pour se repentir. L'idée que Dieu est patient et qu'Il est prêt à leur pardonner m'a donné la force de pardonner aussi... A cause de cela je peux continuer à vivre pour Lui.” Si vous avez besoin de pardonner à quelqu'un demandez à Dieu la force de le faire, car “rien ne Lui est impossible.”

B-1 an : Jos 7-8 B-2 ans : Dt 19 et Jn 4

Samedi 25 mars | Etes-vous au bon endroit ?*“Ainsi a parlé la petite servante du pays d’Israël...” 2 R 5.4*

Dieu s’est servi d’une petite servante pour toucher le cœur d’un général 5 étoiles et lui faire connaître le seul Dieu qui pouvait le guérir de sa lèpre. L’histoire de cette jeune esclave est racontée au chapitre 5 du 2ème livre des Rois. Relisez-la, car deux importantes leçons vous y attendent ! 1- Dieu vous a placé dans la situation où vous vous trouvez aujourd’hui pour une raison bien précise. Au lieu de vous plaindre, recherchez la personne qui a besoin de ce que Dieu vous a confié. Cette petite esclave n’était pas là simplement pour faire les lits et nettoyer les w.c. ; non elle était là parce que Dieu lui avait fixé un rendez-vous important. En ce qui vous concerne, tout l’apprentissage de votre vie chrétienne peut trouver son accomplissement en un seul moment de votre destinée, une seule rencontre, un seul rendez-vous divin. Pierre a écrit : “Soyez toujours prêts à répondre face à ceux qui vous demandent raison de l’espérance...” (1 P 3. 15). Cette petite esclave était prête à le faire. Et vous, l’êtes-vous ? 2- Considérez la profondeur du changement dans une vie humaine qu’une seule journée peut apporter ! Hier, elle n’était qu’une esclave insignifiante. Aujourd’hui, elle est devenue un cadeau du ciel, et la personne la plus importante dans toute la maison du général. Le monde s’intéresse aux personnes célèbres. Mais quand celles-ci sont incapables d’apporter des solutions ou de l’espoir au monde, alors Dieu dit qu’Il répandra son Esprit sur “Ses servantes” (Jl 2. 29). A ce moment-là les gens qui ne se sont jamais intéressés à vous, découvriront soudain qu’il vaut la peine de vous écouter, parce que vous vous trouvez au bon endroit, au bon moment, avec les vraies réponses. Que le manque d’éducation, l’humilité de votre situation, la couleur de votre peau ne soient jamais des obstacles à votre foi et à la mission que Dieu vous confie. Laissez-Le vous utiliser comme Lui seul sait le faire ! Et continuez à L’écouter !

*B-1 an : Jos 9-10 et Mt 13 B-2 ans : Dt 20 et Jn 5***Dimanche 26 mars | Montagnes et vallées***“Que toute vallée soit élevée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Es 40. 4*

Le chemin du chrétien n’est pas un “plat pays”. Il y a des montagnes à gravir et des vallées à parcourir. Le fond de la vallée demeure dans l’ombre et l’humidité tandis que le soleil brille sur les hauteurs. Vous sentez-vous découragé par la longueur de votre vallée ? Peut-être avez-vous apprécié l’ascension de la montagne et ressenti l’exaltation d’avoir réussi, puis il a fallu redescendre l’autre versant. Maintenant vous rêvez d’autres sommets et vous languissez au fond de votre vallée. Après la rencontre avec Dieu, sur le Sinaï, Moïse est revenu au camp de base où son peuple s’était corrompu. N’a-t-il pas souhaité remonter tout de suite vers le sommet ? Dr Helen Roseveare a passé la majeure partie de sa vie au Congo, comme missionnaire et médecin. Elle raconte son expérience dans un livre *Donne-moi cette montagne* : “Ma vie a souvent ressemblé à une expédition dans un massif montagneux. Mon but était toujours d’atteindre le plus haut sommet. Néanmoins avant d’entamer l’ascension elle-même je devais parcourir un long voyage pour atteindre le pied de la montagne proprement dite. Puis c’était l’ascension jusqu’à la cime qui se dessinait au-dessus de moi, et enfin la victoire et la joie de la conquête. Alors que j’entamais la descente dans la vallée suivante je me retrouvais dans l’ombre du sommet derrière moi. Un sentiment de découragement m’envahissait, que je m’efforçais de chasser en pensant que la descente m’amènerait au pied d’une autre montagne à conquérir. L’échec aurait été de revenir en arrière, vers le camp de base.” Dans la vie nous voyons parfois les différents sommets qui se profilent à l’horizon, sans nous rendre compte que bien des vallées devront être parcourues entre ces montagnes. Pourtant c’est au fond des vallées que nous apprenons à mettre notre main dans celle de Dieu, que nous découvrons la valeur de la persévérance. David a dit : “Quand je marche dans la vallée de l’ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi...” (Ps 23. 4). Ne rêvez pas seulement de l’expérience des sommets, la majeure partie de votre vie se passera dans les vallées... où marche aussi Jésus !

B-1 an : Jos 11-12 B-2 ans : Dt 21 et Jn 6

Lundi 27 mars | Prier pour une bouillotte et une poupée !

“Avant qu’ils M’appellent, Moi, Je leur répondrai...” Es 65. 24

Dr Helen Roseveare a raconté cette histoire qu’elle avait vécue alors qu’elle travaillait dans un hôpital de brousse au Congo : “Une nuit une femme donna naissance à un bébé prématuré, mais malgré mes efforts, la mère ne survécut pas à l’accouchement, nous laissant le bébé et sa grande sœur âgée de deux ans. Nous n’avions pas d’incubateur pour garder le bébé au chaud. La seule bouillotte qu’il nous restait se révéla inutile, le caoutchouc étant détérioré. Nous ne pouvions qu’envelopper le bébé, le mettre dans une boîte conçue pour cela et allumer un bon feu. Peu après je participais à notre réunion de prière quotidienne avec les enfants de l’orphelinat à qui j’expliquais que nous avons besoin d’une bouillotte neuve pour garder le nouveau-né au chaud, la nuit. Je leur dis aussi qu’il avait une petite sœur de deux ans qui pleurait parce qu’elle venait de perdre sa maman. Ruth, une fillette de dix ans, pria soudain : “S’il te plaît, Dieu, envoie-nous une bouillotte cet après-midi, pas demain, car cela sera trop tard, le bébé sera mort.” Je restais abasourdi par son audace, puis elle ajouta : “Et tant que Tu y es, envoie aussi une poupée pour cette petite fille afin qu’elle sache combien Tu l’aimes. Amen.” Je savais que Dieu peut tout, mais j’hésitais à dire amen à sa prière! Comment concevoir que Dieu répondrait à une telle prière ? Dans l’après-midi j’apprenais qu’une voiture venait de laisser un gros paquet devant ma porte. C’était le premier colis que je recevais en quatre ans ! J’appelais les enfants avant d’ouvrir le paquet. Imaginez trente paires d’yeux rivés sur le colis ! Dedans je trouvais des biscuits, des pansements, des fruits secs, puis... une bouillotte en caoutchouc toute neuve ! Ruth me poussa en criant : “Si Dieu a envoyé une bouillotte, Il a envoyé aussi une poupée, j’en suis sûre !” Au fond du paquet se trouvait en effet une poupée magnifiquement habillée ! Ce colis avait mis 5 mois à me parvenir, de l’Irlande du Nord jusqu’au Congo. Dieu avait répondu à la prière d’une fillette de dix ans... cinq mois à l’avance !”

B-1 an : Jos 13-14 et Mt 14 B-2 ans : Dt 22 et Jn 7

Mardi 28 mars | La prière est source d’énergie !

“Cherchez le Seigneur et Sa force, recherchez toujours Sa face.” 1 Ch 16. 11

C’est pourchassé par ses ennemis que David, le soldat, le combattant valeureux, a découvert que la force réside dans la prière. On raconte que cinq étudiants en visite à Londres décidèrent d’aller écouter le plus connu des prédicateurs de l’époque, un certain Charles Spurgeon. Ils arrivèrent en avance devant l’église et attendaient devant la porte encore fermée quand un homme s’approcha d’eux et leur demanda : “Messieurs, puisque vous êtes en avance, voulez-vous que je vous fasse visiter le bâtiment ? Voulez-vous voir la centrale de chauffage de l’église par exemple ?” Les cinq jeunes hommes se regardèrent interloqués, peu intéressés par ce genre de visite. Après tout, c’était le mois de juillet et il faisait chaud ! Néanmoins, pour ne pas vexer l’étranger, ils acceptèrent l’invitation. Celui-ci les conduisit vers un escalier menant au sous-sol. Arrivé devant une porte, leur guide l’ouvrit doucement et leur murmura : “voici la centrale qui alimente notre église.” Surpris, les cinq étudiants découvrirent un groupe de 700 personnes occupées à prier pour que Dieu bénisse le service qui allait bientôt prendre place dans la salle au-dessus de leurs têtes. L’étranger referma la porte et se présenta aux jeunes hommes. C’était Charles Spurgeon. Rechercher la présence de Dieu nous conduit à la “centrale qui alimente” chaque détail de notre vie ! Car Dieu a promis de répondre à nos prières quand nous recherchons Sa présence. “Sois sans crainte, car Je suis avec toi ; n’ouvre pas des yeux inquiets, car Je suis ton Dieu ; Je te fortifie, Je viens à ton secours, Je te soutiens de Ma droite victorieuse” (Es 41. 10). Les manifestations de victoire prennent leur source dans nos moments de prière. Quelqu’un a dit que c’est l’ange qui a libéré Pierre en ouvrant les portes de la prison, mais que ce sont les prières des croyants qui ont envoyé l’ange (Ac 12. 5-10) ! Des portes s’ouvrent quand des prières montent devant Dieu !

B-1 an : Ps 37-40 B-2 ans : Dt 23 et Jn 8

Mercredi 29 mars | Charles Simeon, homme de patience*“Imitez ceux qui, par la foi et la patience, reçoivent l’héritage promis.” Hb 6. 12*

La devise de Charles Simeon aurait pu être : “Soyez patients dans la tribulation” (Ro 12. 12). Il naquit en 1759 dans une famille aisée, mais non croyante. Après des études au collège d’Eton il fut admis à 19 ans à l’université de Cambridge où il se convertit très vite. Naguère excentrique et extravagant il devint soudain un jeune homme sobre, prêt à donner une large part de ses revenus pour soutenir les pauvres. Il s’imposa une discipline journalière de prière et de lecture de la Bible. En 1782 il devint prêtre anglican et fut chargé de Trinity Church à Cambridge, où il demeura pendant 54 ans, jusqu’à sa mort en 1836. Ses sermons et commentaires sur la Bible eurent une influence immense sur des milliers de futurs pasteurs, car pour lui l’essentiel était de prêcher la vérité biblique et de tout concentrer sur la personne et l’œuvre de Jésus à la Croix. Pourtant son enseignement ne plaisait pas à beaucoup, à l’époque et il dut affronter de nombreuses difficultés. Les paroissiens de Trinity Church ne voulaient pas de lui au départ. Pendant 12 ans il ne fut autorisé à prêcher que le dimanche matin, tandis que les autres cultes étaient confiés à des prédicateurs “invités” par le Conseil de l’église ! Quand il essaya de mettre en place une réunion d’évangélisation le dimanche soir, ses paroissiens fermèrent l’église à clé ! Pendant dix ans ceux-ci refusèrent de le laisser entrer chez eux, en cours de semaine. Ils déconseillaient aux jeunes étudiants de Cambridge de venir à l’église tant ils étaient hostiles à ce prédicateur dont ils raillaient le “haut niveau de sainteté”. Plusieurs fois des pierres furent jetées aux fenêtres de l’église et un jour de jeunes étudiants se mirent en embuscade au coin d’une rue pour lui donner une correction. Envers et contre tout, il resta fidèle à l’appel de Dieu, répondant par l’amour à ceux qui l’insultaient, méprisant les richesses et les honneurs et cherchant à tirer les leçons de ses difficultés. Il réussit enfin par son exemple à gagner des milliers d’âmes à Christ. Un homme qui mérite que nous l’imitions, ne croyez-vous pas ?

*B-1 an : Jos 15-16 e Mt 15 B-2 ans : Dt 24 e Jn 9***Jeudi 30 mars | Choisi et équipé***“Dieu vous a choisis...” 2 Th 2. 13*

Il ne vous a pas choisi parce que vous étiez meilleur ou différent des autres, plutôt le contraire ! Ecoutez ce que dit Paul : “Considérez... comment vous avez été appelés : il n’y a parmi vous ni beaucoup de sages... ni beaucoup de puissants ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes...” (1 Co 1. 26-27). En quoi les disciples de Jésus sont-ils différents ? Paul répond : “Pour ceux que Dieu a appelés... le Christ est la puissance et la sagesse de Dieu” (v. 24). Naaman n’a pas été purifié de sa lèpre grâce à l’intervention d’un grand médecin ou en suivant les directives d’un grand reporter, il a simplement écouté une jeune esclave israélite insignifiante aux yeux de tous, mais douée de la sagesse divine (2 R 5). Les hordes de Madianites n’ont pas été défaits par un stratège aussi perspicace qu’un Jules César ou un Napoléon, mais par un jeune homme sans aucune formation militaire prêt à écouter un messager de Dieu. Que savons-nous d’Elie outre le lieu de sa naissance en Gilead, à l’est de la vallée du Jourdain ? Il semble sortir de nulle part pour se mettre en travers de la route du roi Achab (1 R 17. 1), avant de devenir l’un des plus puissants prophètes d’Israël. Dieu choisit, sans s’appuyer sur la logique humaine, des hommes et des femmes pour jouer un rôle dans Ses plans. Puis Il les équipe en fonction des résultats qu’Il veut obtenir ! Aussi ne vous demandera-t-Il pas de Lui présenter un beau CV, avant de vous confier un emploi. Les qualifications requises sont minimales : une oreille pour L’écouter, un cœur disposé à Lui obéir, et un peu de courage pour Le suivre. S’Il vous a choisi, c’est qu’Il a vu du potentiel en vous, et maintenant Il vous équipe pour Le servir de manière efficace !

B-1 an : Dt 17-18 B-2 ans : Dt 25 e Jn 10

Vendredi 31 mars | Avez-vous peur de témoigner de votre foi ?

“Si quelqu’un a honte de Moi et de Mes paroles... J’aurai honte de lui quand Je viendrai...” Lc 9. 26

Avez-vous peur de témoigner de votre foi ? Beaucoup d’entre nous sont dans ce cas. Pourquoi ? Pour de multiples raisons. 1- nous sommes trop affairés, trop accaparés par mille détails de notre vie quotidienne. Nous négligeons ce qui devrait être la priorité de tout disciple de Christ. Satan est content quand il nous détourne ainsi de notre rôle. 2- nous manquons d’enthousiasme. Notre amour pour Lui s’est un peu refroidi précisément parce que nous avons cessé de chercher à Lui obéir. Progresser, grandir dans une meilleure connaissance de Jésus est nécessaire à notre épanouissement de chrétien. Sans développement spirituel nous nous atrophions et notre désir de Le faire connaître aux autres s’épuise peu à peu. 3- nous avons peur d’être rejetés par les autres si nous commençons à leur parler de Jésus. Selon Thom Rainer, une personne sur quatre refusera de vous écouter, mais quatre sur dix seront heureuses de le faire si vous leur dites que vous vous sentez concerné par leur destinée. Autrement dit, notre crainte du rejet est bien mal fondée. Seule une minorité de gens passera son chemin, le plus souvent leur réaction étant causée par une blessure du passé. 4- nous ne croyons plus vraiment à l’enfer. Naguère les prédicateurs parlaient souvent d’une éternité sans Dieu et accentuaient la réalité de ce lieu. De nos jours, la peur de se retrouver en enfer s’est émoussée, aussi les chrétiens évitent-ils de s’appesantir sur cette idée. Trop d’entre nous ont perdu le sentiment d’urgence qu’avaient nos anciens à encourager les non-chrétiens à placer leur confiance en Jésus avant qu’il soit trop tard. 5- nous avons peur d’être taxés d’intolérance. Pourtant le message de l’Evangile ne tolère pas d’autre “chemin vers le salut que le Christ.” 6- nous avons perdu l’habitude de témoigner ! Sa Parole pour aujourd’hui : n’ayez pas honte de Lui ni de Ses paroles ! Témoignez !

B-1 an : Dt 19-20 et Mt 16 B-2 ans : Dt 26 et Jn 11

Samedi 1 avril | La satisfaction, ça s’apprend !

“J’ai en effet appris à me contenter toujours de ce que j’ai.” Ph 4. 11

C’est dans la nature de l’homme d’être perpétuellement insatisfait de ce qu’il a acquis ou réalisé au cours de sa vie. Vouloir toujours mieux réussir n’est pas mauvais en soi : le savant ne doit jamais se reposer sur ses lauriers sinon son appétit de recherche et de découverte s’étioiera. Paul n’était pas homme à prendre sa retraite. Même à quelques jours de son exécution il réclame à Timothée ses livres et ses notes (2 Tm 4. 11). Sa tâche n’était pas terminée, il ne pouvait donc pas se contenter d’attendre sans rien faire l’aube de son dernier jour. Il avait par contre appris à se contenter de ce qu’il avait à n’importe quel moment de sa vie. Cet apprentissage exige du temps et beaucoup d’efforts. Paul avait dû traverser des années de difficultés, de déceptions, de souffrances, avant de pouvoir affirmer qu’il était “satisfait” de tout ce qu’il avait à sa disposition. Comparez son attitude avec celle de John Rockefeller, répondant à un journaliste qui lui demandait combien il voulait encore gagner avant de se déclarer satisfait de sa fortune : “Juste un peu plus !” Comment apprend-on à être satisfait de ce que l’on a acquis ? 1- En analysant d’abord quels biens sont essentiels à notre vie. Jésus a déclaré : “Ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements nécessaires pour votre corps...” (Mt 6. 25). Paul a écrit ailleurs : “nous n’avons rien apporté dans ce monde, et nous n’en pouvons rien emporter... si nous avons la nourriture et les vêtements, cela doit nous suffire” (1 Tm 6. 7-8). 2- En évaluant les bénédictions que Dieu nous a accordées “en supplément” de nos besoins essentiels. Soyons reconnaissants pour ces privilèges et partageons-les avec les autres. 3- Prenez la résolution de vous contenter de ce qu’Il vous donnera demain. C’est un choix à faire chaque matin, choix qui va à l’encontre de nos désirs naturels. Pourtant c’est une attitude que nous devons maintenir, quelles que soient les circonstances.

B-1 an : Jos 21-22 B-2 ans : Dt 27 et Jn 12